

de l'expérience. Si un produit est considéré comme bon selon les normes extérieures, je ne puis guère admettre que je ne l'aime pas. Si ce que je fais est considéré comme mauvais, toujours d'après les normes extérieures, je ne puis admettre dans ma conscience que ce fait était moi, était une part de moi-même. Mais si on n'opère pas de jugement fondé sur des normes extérieures, alors je puis être plus ouvert à mon expérience, je puis reconnaître mes propres goûts, la nature des matériaux et de ma réaction envers eux, de façon plus aiguë et plus sensible. Je peux commencer à reconnaître le lieu d'évaluation en moi-même. Et par là j'accède petit à petit à la créativité.

Pour apaiser les doutes et les craintes que pourrait avoir le lecteur, je dois souligner que cesser d'évaluer autrui n'est pas cesser de réagir. Cela peut même, en fait, libérer des réactions. « Je n'aime pas ton idée » (tableau, ou invention, ou écrit) n'est pas une évaluation mais une réaction. Et cette réaction diffère d'une façon subtile mais essentielle du jugement suivant : « Ce que vous faites est mauvais (ou bon), et cette qualité vous est attribuée en fonction de telle source extérieure. » La première affirmation permet à l'individu de maintenir son propre lieu d'évaluation. Elle n'exclut pas la possibilité que je sois, moi, incapable d'apprécier quelque chose de très bon en fait. La seconde affirmation, qu'elle loue ou condamne, tend à soumettre la personne à des forces extérieures. On lui dit qu'elle n'a pas à se demander si telle ou telle chose a une valeur propre pour elle ; elle doit se soucier de ce que pense autrui. On éloigne ainsi cette personne de la créativité.

3. Une compréhension empathique. Cette dernière condition, ajoutée aux deux autres, apporte le maximum de sécurité psychologique. Si je dis que je vous « accepte », mais sans rien savoir de vous, c'est une acceptation bien superficielle et vous vous rendez compte que je peux changer d'avis si j'en viens à vous connaître vraiment. Mais si je vous comprends de façon empathique, si je vous vois, si je pars de votre point de vue pour comprendre ce que vous sentez et ce que vous faites, si je pénètre dans votre intimité et la vois comme vous la voyez et si, après cela, je vous accepte toujours, alors il n'y a plus aucun danger. Dans ce climat, l'individu permet à sa propre personnalité de transparaître et d'exprimer sous des formes nouvelles et variées la manière dont elle se relie au monde qui l'entoure. C'est un des principaux encouragements à la créativité.

Y. Liberté psychologique

Quand un professeur, un parent ou un thérapeute permet à l'individu une complète liberté d'expression symbolique, il encourage cet individu à la créativité. Car il lui permet d'être entièrement libre de penser, de sentir,

d'être vraiment lui-même. Il l'encourage à s'ouvrir à tout un éventail de perceptions, de concepts et de significations, ce qui fait partie de la créativité.

Notez bien qu'il s'agit là d'une liberté totale d'expression *symbolique*. Car ce n'est pas toujours une délivrance que d'exprimer dans son comportement tous ses sentiments et toutes ses impulsions. Il y a des cas où la conduite peut être limitée par la société, et c'est ainsi que cela doit être. Mais l'expression symbolique n'a pas besoin d'être limitée. Ainsi, détruire un objet détesté (que ce soit sa mère ou un bâtiment rococo) en détruisant son symbole est libérateur. L'attaquer en réalité peut entraîner un sentiment de culpabilité et restreindre la liberté psychologique. (Je ne suis pas très sûr de ce paragraphe, mais c'est la meilleure formulation que je puisse actuellement donner qui cadre avec mon expérience.)

Cette permissivité que je vous ai décrite n'est pas de la faiblesse, ni de l'indulgence, ni un encouragement. C'est la permission d'être *libre*, et donc aussi responsable. L'individu est libre de craindre une nouvelle expérience, comme il est libre de la désirer de toutes ses forces ; libre de supporter les conséquences de ses fautes comme celles de ses réussites. C'est cette liberté d'être soi-même de façon responsable qui favorise le développement d'une source sûre d'évaluation en soi-même et établit ainsi les conditions intérieures d'une créativité constructive.

CONCLUSION

Je me suis efforcé de vous présenter méthodiquement le processus créateur de façon à mettre certaines de mes idées à l'épreuve, d'une façon rigoureuse et objective. Si j'ai formulé cette théorie en espérant qu'une telle recherche puisse être poursuivie, c'est parce qu'il me semble que le développement actuel des sciences physiques exige de nous, comme condition de survie en tant qu'individus et en tant que culture, une créativité qui nous permette de nous adapter à notre monde nouveau.